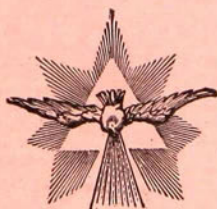


Formation religieuse

dans

l'Enseignement secondaire



Rapport présenté au premier congrès
de l'Association des Édicateurs
de langue française à Ottawa

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelnaud
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *Le Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Latal.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicié, O. S. M.
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.*
Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky

Formation religieuse dans l'enseignement secondaire *

par le R. P. Fernand PORTER, O. F. M.

L'enseignement secondaire, qui mène aux études universitaires, a pour but spécifique la formation des hommes de pensée, des travailleurs de la pensée. Même l'homme d'action qu'il soumet à ses disciplines doit être préoccupé de penser, doit savoir orienter la pensée. La nature propre de cet enseignement est donc le développement des facultés, leur culture désintéressée, leur enrichissement; l'enseignement secondaire pur de tout alliage n'a pas de but utilitaire immédiat.

Les humanités anciennes donnent une éducation complète, mais l'enseignement y vise uniquement une culture générale aussi étendue que possible. Elles réservent toute la formation professionnelle à l'enseignement supérieur. On les appelle anciennes parce que l'étude des langues latine et grecque y joue un rôle primordial.

Les humanités modernes aussi donnent une éducation complète; mais l'enseignement y vise surtout la culture générale mais on y ajoute une partie de formation professionnelle immédiate.

Dans l'une et l'autre de ces sections on apprend avant tout à penser juste et à exprimer sa pensée avec exactitude. Ni l'une ni l'autre n'est destinée à former des ecclésiastiques, des médecins, des avocats, des ingénieurs, mais des hommes qui soient capables de devenir des ecclésiastiques, des médecins, etc. ¹.

* Rapport demandé par l'Association des Édicateurs de langue française, le 18 août 1948, et donné à leur premier congrès d'Ottawa, le 28 août de la même année.

1. Édouard PETRE, *Méthodologie des humanités*, Malines, H. Dessain, 1930, p. 9.

Voir également: A. FOUILLÉE, *Les études classiques et la démocratie*, Paris, Armand Colin, 1898, pp. 4 seq.; M.-Alcantara DION, O. F. M., « L'enseignement secondaire au Canada français », *Action nationale*, tome 15 (1940), pp. 243-263; Robert MAISTRIAUX, *Les Humanités classiques et l'Humanisme chrétien*, Bruxelles, Éditions de la Cité chrétienne, s. d., p. 67.

Notre énergie a été consacrée depuis douze ans, en grande partie du moins, à l'enseignement secondaire. Le présent rapport a trouvé là son champ de recherches, encore que les réflexions concernant la formation religieuse nous semblent devoir s'appliquer, au moins à part égale, sinon *a fortiori*, aux humanités modernes, au primaire supérieur.

Nous aidant, et pour cause, de la revue officielle des collèges classiques et séminaires, *l'Enseignement secondaire au Canada*, nous voudrions vous offrir, à titre personnel (la direction n'assume la responsabilité que des articles signés « la Direction »), de brefs aperçus sur les réalisations obtenues en formation religieuse, pendant cette dernière décade, 1938-1948. Un deuxième point indiquera les difficiles problèmes que suscite aujourd'hui cette question de primordiale importance.

La formation religieuse au Secondaire — et à tout stage d'étude d'ailleurs — comporte, comme éléments obligatoires, outre l'enseignement religieux proprement dit, tout ce qui, dans une institution d'enseignement catholique, doit contribuer à l'imprégnation religieuse, comme l'affirme *Divini Illius Magistri* :

... il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement ¹...

Que les responsables de nos collèges aient voulu assurer cette imprégnation de tout l'enseignement par les principes chrétiens, leur revue officielle en témoigne: en ces dix dernières années, soixante-quinze articles ont été publiés à cette fin. Qu'il suffise d'énumérer les articles sur le civisme, l'action nationale, la coopération, les caisses populaires étudiantes, les connaissances élémentaires de nos richesses naturelles, l'utilisation pédagogique des maîtres de la littérature française, l'enseignement de la philosophie, les questions sociales, etc. Les noms suivants parlent d'eux-mêmes et sont tout à la gloire de notre jeune peuple

1. S. S. PIE XI, *Divini Illius Magistri*, Éditions Bonne Presse, Paris, s. d., p. 27.

dont les chefs veulent penser juste, et parler clair, dans une tonalité toujours chrétienne. Les laïques y paraissent parmi les prêtres tant réguliers que séculiers: Angers, Arès, Fillion, Carignan, Charbonneau, Duhamel, Gauvin, Lau-rendeau, Lavallée, Minville, Morency, etc.

L'Enseignement secondaire se glorifie en effet d'avoir pu, depuis dix ans, intéresser les laïques, hommes et femmes, aux problèmes de l'éducation chrétienne en notre pays et de les voir s'engager dans la solution des problèmes avec une conscience chrétienne qui veut s'affirmer de plus en plus et de mieux en mieux. Pour assurer un meilleur rayonnement à ces témoignages chrétiens, notre enseignement n'a pas craint d'encourager fortement la fondation de la cinémathèque provinciale, l'œuvre de Radio-Collège. Le premier congrès de Radio-Collège, en 1946, après cinq ans d'activités, a signalé les heureuses réalisations à *imprégnation chrétienne*: émissions bibliques, sous la directive du R. P. Adrien Malo, O. F. M., les types historiques de M. l'abbé Albert Tessier, les sketches historiques de Mlle M.-Claire Daveluy; d'autres tribunes également, littéraires ou scientifiques, ont tenu à donner des estimations et les jugements de valeur dénotant le désir de former une mentalité, un sens critique chrétien chez leurs jeunes auditeurs. Le responsable de Radio-Collège et son fondateur, M. Aurèle Séguin, compte parmi les grands éducateurs catholiques de langue française de la première moitié du siècle ¹.

Les RR. PP. Jésuites, faisant suite à l'un des vœux du congrès de l'Enseignement secondaire sur *la Formation du caractère* ², ont entrepris et maintiennent avec un rare bonheur une revue au service des parents et des éducateurs: *Collège et Famille*. Après six ans de vie, elle atteint un tirage de près de 5,000 exemplaires. Il faut connaître le marché du livre canadien-français pour avouer que c'est là une réalisation splendide qui répond aux directives de S. S. Pie XI dans *Divini Illius Magistri*, à savoir que

l'école doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux,

1. Adrien MALO, O. F. M., « Le premier congrès de Radio-Collège », *Enseignement secondaire*, t. 25 (1945-1946), p. 518.

2. *Enseignement secondaire*, t. 22 (1942), p. 255; t. 23 (1943), p. 367.

dans l'unité morale la plus parfaite possible, de façon à constituer avec la famille et l'Église un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne ¹.

Afin d'inféoder le collège classique au service du Christ, de l'Église, de la société ², d'assurer la préparation du collégien à la vie ³, la revue des Comités permanents a aussi publié d'autres articles sur l'enseignement religieux proprement dit, la direction spirituelle, la piété mariale, les œuvres d'action catholique et autres matières connexes. Parmi les auteurs, nous relevons les noms des RR. PP. Beau-lieu, Girard et La Rue, S. J., ceux des RR. PP. O'Neill et Dion, O. F. M., du R. P. G. Lalande, C. S. C., de MM. les abbés Lacroix, Duhamel, P. S. S., et C.-E. Roy, le grand spécialiste canadien en catéchistique ⁴, enfin de M. le chanoine Jean Vieujean, de l'Université de Louvain ⁵, et du regretté Mgr Camirand. Le sujet de la vocation a été également étudié à plusieurs reprises par les auteurs suivants: MM. les abbés Delorme, Vinette, les RR. PP. Beau-lieu, S. J., et Ferdinand Coiteux, O. F. M., M. le chanoine Beaumier, etc.

Mais le jeune catholique doit apprendre bien vite que les réalités du Corps mystique, de la Communion des Saints dépassent les horizons de son pays. Des chroniques d'éducation sur les plans national et international ont essayé de tenir nos éducateurs au courant des mouvements d'éducation catholique et autres, des dangers de l'heure présente, des améliorations dans les méthodes employées pour former des caractères chrétiens à la taille des besoins

1. S. S. PIE XI, *Divini Illius Magistri*, *op. cit.*, p. 26.

2. Mgr Marie-Antoine ROY, O. F. M., *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), pp. 13, 83.

3. S. E. Mgr Petit de JULLEVILLE, *Enseignement secondaire*, t. 25 (1945-1946), p. 383.

4. C.-E. ROY, « Les principes philosophiques de la catéchistique », *Enseignement secondaire*, t. 21 (1941-1942), pp. 271, 341, 417.

5. « Le cours de religion dans l'enseignement secondaire », *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), pp. 36, 110, 180, 243.

« L'étudiant et le cours de religion », *Enseignement secondaire*, t. 27 (1947-1948), p. 95.

« Manuels et méthodes au cours de religion », *Ibid.*, p. 163; « Le professeur de religion », *Ibid.*, p. 17. Ces deux séries d'articles de JEAN LE PRESBYTRE (M. le chanoine Jean Vieujean) ont été tirées en brochure: *La formation chrétienne de la jeunesse*, Montréal, Librairie Saint-François, 1948, 39 pp. Prix: \$0.30.

modernes. Sous une nouvelle rubrique, la revue a commencé de présenter des figures d'éducateurs. Ont paru celles de S. Exc. Mgr Petit de Julleville ¹, de M. l'abbé Gaston Courtois ², de Jean le Presbytre ³, du chanoine Albéric Decoene ⁴. Doivent continuer cette même galerie les portraits et la bio-bibliographie des Frères Léon et Gonzalès (Riboulet), de M. le chanoine Boyer, l'âme du centre national français de la Catéchistique, du Dr René Biot, etc.

L'éducateur ne peut jamais cesser d'étudier, ni de s'améliorer, ni d'ajuster ses méthodes. A ce prix, il maintient son droit d'enseigner. *L'Enseignement secondaire* a eu l'honneur de publier la traduction française de l'important document de la S. Congrégation des Séminaires et Universités sur *L'importance et l'étude de la Pédagogie dans les Séminaires* ⁵, et, dès l'année suivante, de diffuser, avec joie, parmi ses abonnés, la primeur française des deux substantiels écrits de M. le chanoine Albéric Decoene, *Le prêtre et la pédagogie* ⁶ et *Le prêtre comme éducateur* ⁷.

Pour couronner les efforts de formation religieuse au secondaire durant ces dix dernières années, le personnel du secrétariat de la rédaction, à la demande des Comités permanents, a consacré près de deux ans à la préparation de chacun des deux congrès généraux de l'Enseignement secondaire. Ces efforts soutenus trahissent, mieux qu'une sèche énumération, la place accordée à la formation du chrétien, de la chrétienne, en chacun et chacune des élèves du second degré de l'enseignement. A la suite des deux derniers Souverains Pontifes, les responsables de l'enseignement chez nous ont reconnu l'importance tragique de la formation du chrétien, homme de caractère accompli, et lui ont accordé tout l'intérêt, toute la sollicitude nécessaire. A Montréal, à l'occasion du troisième centenaire de Ville-Marie, se tenait le congrès sur *la Formation du ca-*

1. « Un éducateur cardinal: S. E. le cardinal Pierre Petit de Julleville » *Enseignement secondaire*, t. 25 (1945-1946), p. 372.

2. L'abbé Gaston COURTOIS (Jacques-Cœur), *Enseignement secondaire*, t. 27 (1947-1948), p. 343.

3. *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), p. 36.

4. *Ibid.*, p. 21.

5. *Enseignement secondaire*, t. 25 (1945-1946), p. 223.

6. *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), pp. 21, 92.

7. *Ibid.*, pp. 160, 227.

ractère¹; en 1947, à Montréal également, à cause des facilités matérielles, le congrès sur *la Formation religieuse*². L'on ne peut mieux décrire le pourquoi de ces deux congrès qu'en citant l'éducateur qui en fut l'âme claire et chaude:

Le congrès de 1942 a considéré l'aspect psychologique de la formation du caractère en général. Il a posé les lois essentielles, dégagé les lignes maîtresses. Il a orienté les éducateurs vers la collaboration plus active avec l'enfant et la grâce. Cette mise au point était indispensable, car il y a des déterminismes physiques et psychiques, disposés par Dieu, que la grâce respecte dans son action sanctifiante.

... une fois élaborée la doctrine de la formation du caractère, il s'impose d'en faire l'application à l'éducation d'un caractère chrétien. Car c'est, ce doit être, notre but primordial, notre préoccupation incessante, la raison d'être de notre action auprès de la jeunesse: former des chrétiens.

Former des chrétiens, c'est assurer à la patrie les meilleurs citoyens. Seul l'homme dont la vie est animée de la charité nourrie de foi et soutenue d'espérance peut servir la patrie dans le désintéressement qu'exigent les circonstances historiques où nous vivons. Seul le citoyen en possession vécue de la Vérité est capable de tracer à ses concitoyens, et, par eux, à sa nation, la voie de la justice et de l'ordre qui conditionnent la vie dans la paix³.

Dans la trilogie qui doit terminer de telles études et méditations, un congrès sur *l'Instruction religieuse* doit former le dernier tableau du triptyque⁴. Cette année même, en juin 1948, pour donner suite au congrès sur *la Formation religieuse*, trente-deux directeurs spirituels représentant vingt-cinq de nos maisons d'enseignement secondaire se réunissaient à la Villa Manrèse, à Québec, pour étudier, trois jours durant, la direction spirituelle dans nos institutions.

Et voilà qui termine le premier point du rapport demandé: revue des activités entreprises, des réalisations obtenues pour assurer la formation religieuse des étudiants

1. Avant de paraître en tiré à part, les travaux de ce congrès furent publiés dans *l'Enseignement secondaire*, t. 22 (1942-1943), pp. 85, 182.

2. Les Comités permanents de l'enseignement secondaire de la province de Québec, *la Formation religieuse*, Montréal, 1948, 438 pp.

3. M.-Alcantara DION, O. F. M., « Congrès d'éducateurs », *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), p. 9.

4. M.-Alcantara DION, O. F. M., « Notre Congrès 1947! », *Enseignement secondaire*, t. 26 (1946-1947), p. 79.

et étudiantes de l'enseignement secondaire. Les témoignages invoqués sont éloquents: collaboration étroite et généreuse des laïques des deux sexes, des membres du clergé tant régulier que séculier, des religieuses enseignantes. Les assistances, lors des deux congrès généraux sur la *Formation du caractère*, sur la *Formation religieuse*: plus de 500 prêtres, près de 200 religieuses, ont témoigné de l'intérêt accordé aux valeurs religieuses dans la formation du professionnel de demain, du parfait citoyen, comme l'affirme S. S. Pie XI:

Le vrai chrétien, loin de renoncer aux œuvres de la vie terrestre et de diminuer ses facultés naturelles, les développe et les perfectionne en les coordonnant avec la vie surnaturelle, de manière à ennoblir la vie naturelle elle-même, et à lui apporter aide plus efficace, non seulement en choses spirituelles et éternelles mais aussi matérielles et temporelles ¹.

Ce travail des dix dernières années met en relief l'assertion suivante, à savoir que les professeurs du secondaire reconnaissent la haute portée morale de tous les postes qu'ils sont appelés à remplir, que tous, quelle que soit leur fonction, exercent une influence sur la formation religieuse des élèves.

Le deuxième point du rapport voudrait, en décrivant les façons dont se réalise dans l'enseignement secondaire la formation religieuse, évoquer quelques-unes des principales et tragiques difficultés que présente à l'heure actuelle cette entreprise d'intérêt capital. Sont en cause la survie de notre peuple, son influence catholique en terre d'Amérique, son rayonnement apostolique dans les missions lointaines qui lui sont confiées. Cette description voudrait augmenter, si possible, la chaude sympathie acquise à l'œuvre de nos éducateurs et éveiller en tous une volonté de plus en plus ferme et tenace de leur assurer le maximum de collaboration en cette tâche de plus en plus difficile: « maintenir aux valeurs spirituelles leur primauté dans l'esprit de notre population ² ».

L'enseignement secondaire, avons-nous dit, a pour but « de former des penseurs, des travailleurs de l'esprit. Il

1. S. S. PIE XI, *Divini Illius Magistri*, op. cit., p. 32.

2. M.-Alcantara DION, O. F. M., « L'enseignement secondaire au Canada français », *Action nationale*, t. 15 (1940), p. 260.

tire de là sa valeur, son importance sociale, professionnelle, nationale ¹ ».

Mettons en parallèle le but de l'éducation chrétienne tel qu'élucidé par S. S. Pie XI, et nous verrons l'importance stratégique de la formation religieuse au stage de l'éducation qui nous occupe :

Le vrai chrétien, fruit de l'éducation chrétienne, est (donc) l'homme surnaturel qui pense, juge, agit, avec constance et esprit de suite, suivant la droite raison éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ ².

Étudions *per partes* cette définition de l'homme idéal à réaliser par l'éducation chrétienne. Au cours classique, dont le but premier bien entendu est d'habituer à bien penser, à bien juger, quel est le procédé suivi en nos collèges pour atteindre cet idéal par l'instruction religieuse, la formation religieuse ?

La religion doit s'enseigner au secondaire, comme toute autre matière, de façon désintéressée. Si maître et élèves veulent être fidèles aux disciplines formatrices du secondaire, il faut que le jeune humaniste, le jeune philosophe apprennent à penser *la* religion. Mais ici se présente une difficulté qui n'échappe à aucun esprit clairvoyant : alors que les autres sciences des humanités, du cours lettres-sciences, ou philosophie-sciences, n'engagent pas par elles-mêmes, ne postulent pas une option personnelle, il faut que *la* religion, pour l'élève, devienne *sa* religion et que dans la mesure où il la comprend mieux, il devienne, dès aujourd'hui et pour toujours, un réfléchi qui se donne, s'engage comme serviteur et témoin du surnaturel.

Or, il y a une différence de plus en plus marquée entre l'adolescent qui se présentait autrefois à nos collègues classiques, et celui qui nous arrive aujourd'hui. Les rapports d'ordre familial vous signaleront ces différences.

Le jeune humaniste chrétien doit penser, juger, et, qui plus est, agir comme un être surnaturalisé qui, avec constance et esprit de suite, veut suivre la droite raison éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ.

L'enfant qui nous arrive serait censé être virilisé par un tel entraînement chrétien. Hélas ! trop souvent il n'en

1. *Ibid.*, p. 253.

2. S. S. PIE XI, *Divini Illius Magistri*, *op. cit.*, p. 31.

est rien. Tout, autour de lui, l'invite à s'installer, à demeurer sur le plan naturel. L'épiscopat américain ne vient-il pas de mettre en garde contre le sécularisme, *the all enveloping sin of our day*, qui est le péché négateur du péché lui-même, et des suites, en l'homme, du péché originel ? Le Comité épiscopal de vigilance de la N. C. W. C. ne vient-il pas, à son tour, de signaler le dangereux laïcisme « qui exclut toute relation de l'homme avec Dieu dans le présent et l'au-delà ¹ » ? Lors du congrès sur *la Formation religieuse* M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Études commerciales, avait déjà noté ce péril de l'influence protestante, dans sa conférence sur *Notre culture franco-catholique en regard du monde anglo-protestant contemporain* ² :

La formation religieuse de notre jeunesse devra donc la mettre en garde contre les influences dissolvantes émanant d'un milieu dont la pensée première est protestante, mais dont le protestantisme même a subi une sorte de dégradation dans l'utilitarisme et le matérialisme pratique; et cette mise en garde devra descendre des hauteurs dogmatiques et doctrinales où l'on a peut-être trop tendance à se complaire, sur le terrain de la vie pratique, du comportement quotidien là où, pour le commun des mortels, se décide l'orientation de l'existence. Nous avons eu tort de nous comporter comme si notre entourage était quelque chose de passif, sans rayonnement et sans influence, ou comme si son influence, chacun d'entre nous allait spontanément, par une sorte de réflexe instinctif, en assurer la transposition en termes catholiques. Le problème n'est pas si simple, et la résistance n'aura certes pas trop de toutes les ressources et de nos intelligences et de nos volontés ³.

Mais il y a pire, et c'est à se demander si l'attention a jamais été attirée sur ce point. Pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher ici, encore moins à analyser, depuis très longtemps nos professeurs de religion ont travaillé avec des manuels importés, manuels d'instruction religieuse où la présentation des vérités de foi s'adressait avant tout et presque uniquement à l'intelligence, manuels d'apologétique à caractère défensif, à tendance légiti-

1. *Documentation catholique*, t. 45 (1948), col. 269-278.

2. Cf. *la Formation religieuse*, Montréal, 1948, pp. 178-204.

Voir également, « Le catholicisme, principe dynamique au Canada », *Documentation catholique*, t. 45 (1948), col. 281-294.

3. Esdras MINVILLE, *op. cit.*, p. 203.

misante. Durant le siècle dernier, il a toujours été obligatoire, chez nous, au maître de religion, de donner lui-même à son enseignement de la religion le ton épanouissant. Tous les maîtres de religion ont-ils eu les loisirs, les dons de la nature, pour ce faire? Dans le calme des collèges d'autrefois, surtout avant la première grande guerre, avec les générations d'enfants habitués au respect, à une obéissance quasi religieuse, il était relativement facile d'obvier à pareille déficience des manuels, mais voyez combien, avec de tels instruments, un enseignement religieux est devenu, à l'heure présente, chose difficile.

De 8,000, il y a vingt-cinq ans, la population du secondaire dépasse actuellement 18,000¹. Près de 75% de cette population provient de milieux ouvriers et ruraux² de plus en plus marqués des *qualités* démocratiques: facilité à la critique, aux revendications passionnées, aux manifestations-réclames, parfois violentes, des droits.

Cette nouvelle physionomie de la vie serait-elle un mal? écrit S. S. Pie XII. En soi, elle n'est pas un mal, mais, à l'ordinaire, elle ne manque pas de périls. Pareillement, le nouveau comportement de la jeunesse n'est pas en soi un mal. Cette manière de désinvolture, conséquence des présentes conditions de vie, bien contenue et bien comprise, est, à sa façon, une force: maintenue dans les justes limites et bien dirigée, elle peut prendre le caractère d'une arme: arme de défense, contre les périls personnels, arme de conquête devant les périls d'autrui³...

Mais qui ne devine comment ces *qualités* modernes peuvent légitimer apparemment les démissions et les abstentions morales et surnaturelles. Bien plus, il y a vingt-cinq ans, la population du secondaire était interne dans une proportion de 88%; aujourd'hui, les externes

1. Les statistiques qui suivent, à moins d'autre indication, sont des notes manuscrites de l'A.

2. M.-Alcantara DION, Fernand PORTER, O. F. M., « Enquête sur les vacances des élèves du secondaire », *Enseignement secondaire*, t. 22 (1942-1943), pp. 396-427.

3. S. S. PIE XII, *La jeune fille moderne*, E. S. P. n° 348 (1943), p. 13. Le 6 octobre 1949, S. S. Pie XII dans son radiomessage *Entre les graves* au congrès interaméricain d'Éducation catholique réuni à La Paz, en Bolivie, insistait à nouveau sur les vertus à inculquer aux jeunes de notre temps: crainte de Dieu, primauté des valeurs spirituelles, discernement moral, esprit hiérarchique. Le texte de cet important message sur l'Éducation doit paraître sous peu dans la série des *Actes Pontificaux*, publication de l'École Sociale Populaire. (Note de l'auteur.)

couvrent 30% de la population du secondaire, sans compter les demi et les quart-pensionnaires. Les vacances plus nombreuses et plus longues, les sorties plus fréquentes, et nous ne parlons pas des parloirs, soustraient de plus en plus les élèves à l'influence d'un milieu qui se doit de *recueillir* pour leur apprendre à penser, à juger, des âmes jeunes, naturellement superficielles, dissipées, aguichées par la bagatelle, promptes à juger les êtres et les choses, les faits de vie. Par la force des circonstances, l'atmosphère elle-même de nos maisons diffère de celle d'autrefois. Le rêve, l'idéal, qui prend un cœur, une tête de jeune entre quinze et vingt ans n'est pas sans communiquer une vibration émotive au milieu étudiant où il vit. Or, sur les 400 finissants que produisaient annuellement nos maisons d'enseignement secondaire, il y a vingt-cinq ans, 60% s'orientaient vers la vie religieuse, la vie cléricale; sur les 1,000 finissants que fournissent les années récentes, 60% s'orientent vers le monde et les professions libérales et 40% vers la cléricature au sens canonique du terme ¹.

S. S. Pie XII affirme de la jeune fille moderne ² qu'elle est bien différente de la jeune fille d'autrefois. Que dire du garçon que doivent élever nos maisons d'enseignement secondaire? Les candidates de la licence en pédagogie à l'Institut pédagogique reçoivent un cours spécial: *La jeune fille moderne à l'école des souverains pontifes Pie XI et Pie XII*; pour analyser les faiblesses et les terribles qualités de notre garçon, il faudrait bien aussi quelque chose de semblable à tous nos professeurs de l'élément masculin:

L'état actuel des choses est ce qu'il est: vous ne pouvez pas le changer, fût-il regrettable, il serait vain de se perdre en lamentations. S'il a ses périls, il faut les regarder bien en face pour s'en défendre et les surmonter ³.

Ainsi soumis de plus en plus à l'influence de leur milieu familial et social, l'étudiant, l'étudiante du secondaire, pour devenir « surnaturels », ont besoin que les parents et tous les responsables de l'atmosphère familiale collaborent avec nos collèges. La famille, et tous ceux qui peuvent y exercer une influence religieuse, se doivent de développer la pensée religieuse, d'aider à créer la mentalité religieuse, de développer la conviction des êtres qui y grandissent. C'est au prix d'une telle collaboration que les connais-

1. Notes manuscrites de l'A.

2. S. S. PIE XII, *La jeune fille moderne*, E. S. P. n° 348 (1943), p. 13.

3. *Ibid.*, pp. 13-14.

sances religieuses auront des chances de se muer en convictions chez les jeunes :

Il y a connaissance, quand les idées sont conçues et acceptées par l'intelligence. Il y a conviction, quand à l'acte de l'intelligence s'ajoute l'acte de la volonté adhérant fermement à ces idées et les constituant principes et règles de l'activité et de la vie. La vérité religieuse comprise par l'esprit de l'enfant, apprise, discutée et récitée à la perfection, n'est encore qu'un savoir qui reste à la surface de la personnalité, sinon même à l'extérieur. Que cette vérité, après avoir été admise par l'intelligence comme vraie, soit instituée par la volonté comme inspiratrice et norme de la conduite, voilà de la conviction. Le vrai alors, mais alors seulement, devient efficient ¹.

Il faut que tout ce qui est en des mains canadiennes-françaises catholiques, au service d'âmes et de cœurs canadiens-français, — presse, radio, agence de publicité, — témoigne constamment des valeurs spirituelles, des réalités invisibles, donne l'aperçu religieux en tout, entraîne aux évaluations chrétiennes. Les jeunes qui poussent en une telle atmosphère deviendront alors des *chrétiens émancipés*, au sens étymologique du terme, c'est-à-dire des chrétiens qui, par une option personnelle, pensent, jugent, agissent en *hommes surnaturels*, d'après les lumières de la droite raison éclairée par la foi ². Plus que jamais la col-

1. Mgr Eugène DEVAUD, *L'école affirmatrice de vie*, Fribourg, Librairie de l'Université, 1938, p. 12.

2. Voici quelques livres de première valeur sur le problème :

CHARMOT, François, S. J., *Esquisse d'une pédagogie familiale*, Paris, Spes, 1933, 365 pp.

DERMINE, chan. Jean, *l'Education chrétienne de la personnalité*, Bruxelles, Édit. Cité chrétienne, 1942, 228 pp.

DEVAUD, Mgr Eugène, *l'Ecole, affirmatrice de vie*, Fribourg, Librairie de l'Université, 1938, 87 pp.

IDEM, *Pour une école active selon l'ordre chrétien*, Paris, Desclée, 1934, 239 pp.

PFLIEGLER, chan. Michel, Trad. E. Roblin, ptré, *Le vrai chrétien en face du monde réel*, Tournai, Casterman, 1938, 194 pp.

IDEM, *Le bon moment*, Tournai, Casterman, 1939, 95 pp.

PONCHEVILLE, chan. Thellier de, *Tout l'Évangile dans toute la vie*, Paris, Spes, 1937, 253 pp.

PRESBYTRE, Jean le, *Toi, qui deviens homme*, Louvain, Édit. Jécistes, 1945, 307 pp.

RADEMACHER, Arnold, *Religion et vie*, Bruxelles, Édit. Cité chrétienne, 1934, 304 pp.

VIEUJEAN, chan. Jean, *Et toi, quelle âme as-tu ?* Paris, Casterman, 1945, 98 pp.

IDEM, *Vivre selon l'esprit*. Bruxelles, Édit. Cité chrétienne, 1943, 143 pp.

laboration des éducateurs du dehors doit aider les éducateurs des collèges à transposer dans l'âme des jeunes les connaissances religieuses en convictions religieuses. Les matières qui se prêtent le mieux à la formation d'un jugement chrétien sont, après l'instruction religieuse proprement dite, la philosophie, la littérature, l'histoire.

Par moyen de comparaisons, d'estimations, d'analyse critique, le professeur avec ses élèves étudie la pensée, le raisonnement, l'agir des meilleurs représentants des civilisations passées, des civilisations actuelles; rien de plus opportun pour former le jeune humaniste chrétien qui doit juger de tout d'après les vues de la droite raison, éclairée par la foi.

Une journée d'études des professeurs d'histoire, tenue à Laval, cette année même, a opportunément rappelé les facilités qu'offre l'enseignement de l'histoire, cette maîtresse de vie, pour permettre ainsi à l'étudiant secondaire à penser, à juger, de façon chrétienne.

Hélas! la plupart des manuels d'histoire et de littérature appellent des réserves que nous formulions sur les manuels d'instruction religieuse et d'apologétique. Ces manuels importés, employés en nos collèges depuis nombre d'années, inspirés par des soucis d'adaptation à des principes et à des vues étrangères aux nôtres, offraient une tonalité catholique inadaptée à nos besoins; il est fort à craindre que leur influence n'ait fortement contribué à diminuer chez nos hommes des carrières libérales d'aujourd'hui, ceux de demain (les splendides réadaptations des *nouveautés* qui nous arrivent d'Europe prendront du temps à s'imposer), le développement de ce sens critique chrétien qui détecte, comme de façon innée, vite et bien, ce qui n'a pas la résonance, limpide et claire, d'une affirmation, d'un estimé vraiment catholique. Encore ici, nos professeurs ont dû suppléer par des notes et des appréciations personnelles aux insidieuses lacunes des manuels de littérature et d'histoire, comme de catéchisme et d'apologétique en usage en nos maisons. Œuvres de braves et méritants catholiques qui voulaient obtenir pour ces manuels, sinon la reconnaissance officielle, au moins le *transit* d'un État acatholique pour ne pas dire sectaire, ils ne répondaient pas aux besoins de notre milieu.

Une considération sur le *beau* après celle qui précède sur le *vrai*: tout, au stage secondaire, doit travailler à

développer une pensée juste, limpide, claire et toujours chrétienne. Œuvres de presse, de radio, de publicité, se doivent, chez nous plus qu'ailleurs (parce que nous sommes un peuple jeune et en pleine formation, qui est loin d'avoir atteint sa maturité), de contribuer non seulement à épanouir des intelligences chrétiennes, à soutenir, à étayer, à encourager des volontés chrétiennes chez nos jeunes, les chefs de demain, mais à développer avec discipline les facultés intermédiaires, les facultés d'appât dont le rôle est si important en éducation. Ici, je dois un hommage ému à M. l'abbé Émile Bégin, professeur à l'Université Laval. Depuis une dizaine d'années, ses « Notes de lecture », publiées dans *l'Enseignement secondaire*, ont renseigné maîtres et élèves sur des centaines de livres canadiens-français ou français, édités au pays, en indiquant sans ambages leur valeur formatrice.

L'engouement actuel pour les lectures, le cinéma, la discothèque; l'admiration aveugle vouée par des milliers de nos jeunes aux artistes de l'écran, de l'opéra, du théâtre et des autres productions esthétiques, dit combien manquent la prudence, le discernement, la pudeur. L'ensemble des responsables en éducation semblent portés par la vague; ils sont incapables de la maîtriser. L'intelligence et la volonté exigent, pour témoigner d'une vie chrétienne, une imagination et une sensibilité disciplinées.

Les manuels et les livres qui nous arrivent à l'heure présente ont une allure bien plus franchement catholique, ont une façon de procéder plus « vivifiante » et « béatifiante ¹ ». Souhaitons qu'ils aident au plus tôt nos pauvres maîtres, encore incapables, et pour cause, de produire pour nous les manuels nécessaires. Puissent élèves et parents les lire, les comprendre, admirer et imiter leurs exemples magnifiques de vie chrétienne!

Nos maîtres surtout ont un besoin plus pressant de méditer, de s'assimiler toute cette littérature qui veut introniser dans l'âme le souci lancinant du surnaturel, l'angoisse de former l'homme chrétien. Il y a huit ans, dans une conférence donnée à Québec et à Montréal, l'inspira-

1. Les mots sont de Mgr Ferdinand VANDRY, cf. *la Formation religieuse, op. cit.*, pp. 433-435.

teur de nos comités permanents d'enseignement secondaire depuis une dizaine d'années avouait :

Nous formons de moins en moins des hommes, parce que, sous la pression d'influences étrangères à nos collèges classiques, nos maîtres, au lieu d'être d'abord des hommes de culture générale profondément assimilée, possédant suffisamment la matière qu'ils enseignent, sont des possédés d'une matière ¹.

Ce n'est pas ici une condamnation mais une constatation qui veut provoquer, en même temps que l'admiration, une sympathique compréhension. Il faut que tous les responsables de l'éducation connaissent le fait suivant : le relevé des statistiques, depuis seize ans, démontre que les maisons d'enseignement secondaire ont défrayé au profit de leurs personnels le total de 1,262 années d'études supérieures, ce qui représente, à la plus basse évaluation possible, — \$1,000 par année, — la somme de \$1,262,000. La seule année dernière, nos cinquante maisons maintenaient, inscrits à dix-huit universités différentes, 143 étudiants, se spécialisant en plus de trente sciences diverses. Depuis huit années, 274 grades ou honneurs académiques ont été obtenus par des professeurs du secondaire ².

Fait admirable et qui mérite toutes nos félicitations. Mais lorsque nous considérons que nulle part les finalités chrétiennes n'ont davantage pétri la mentalité du peuple et sont le pourquoi de la vie, nous pouvons soupçonner au moins quelque peu comment la spécialité, l'admiration de tout ce qui nous dépasse (et notre jeunesse en tant que peuple dit bien quel peut être l'émerveillement de nos « découvertes »)... peut amener les « spécialisants » à laisser perdre leur « âme » pour gagner Dieu sait quoi ! Aussi les trahisons des clercs, clercs non au sens du droit canon mais au sens de Julien Benda, les « instruits », ne se comptent-elles plus chez nous. Le travail accompli depuis dix ans, et dont vous a entretenus la première partie de ce rapport, témoigne que nos maîtres de l'enseignement secondaire, tout en voulant devenir des valeurs en leurs

1. M.-Alcantara DION, O. F. M., « L'enseignement secondaire au Canada français », *Action nationale*, t. 15 (1940), p. 262.

2. Fernand PORTER, O. F. M., « Chronique collégiale 1946-1947 », *Enseignement secondaire*, t. 27 (1947-1948), p. 132.

matières respectives, tiennent plus que jamais à mettre en lumière la finalité de l'éducation qu'ils veulent donner: former des penseurs chrétiens. Ils comprennent mieux que jamais que

ce qui nous formera le groupe de penseurs dont a besoin un pays c'est moins un diplômé de l'Université de Corinthe qu'un homme en qui toutes les réalités humaines depuis les grecques que la Renaissance nous a révélées jusqu'à celles que l'Inde nous apporte, en qui (dis-je) toutes les réalités humaines se sont fondues, qui les a vécues vraiment, c'est-à-dire assimilées pour devenir plus homme, et qui maintenant, à l'occasion des matières humaines du programme, pense avec les jeunes intelligences qui sont devant lui, avides de savoir, mais encore plus avides de vie humaine.

Si cet homme, par surcroît, est informé dans toutes ses activités de la réalité humaine-divine qu'est la foi, il formera des penseurs qui vivent à n'importe quel prix leur pensée, idéale parce que conforme à l'Être.

C'est du manque de tels hommes que nous commençons à mourir, et c'est par eux que nous accomplirons notre mission de Canadiens français ¹.

Le Canada, puissance internationale, quel Canadien ne peut sentir un frisson d'enthousiasme et de fierté à lire, à entendre cette affirmation: nul plus que le Canadien français ne désire collaborer de toutes ses forces pour fleurir de cette nouvelle gloire la terre des aïeux. Mais pour qu'un tel but soit atteint en toute justice et paix, les Canadiens français ne peuvent, ne doivent jamais oublier que, par vocation, le Canada est avant tout une puissance spirituelle. Dieu nous accorde toujours les éducateurs, parents et maîtres, qui entretiennent et développent, en toutes les âmes qu'ils doivent former, une telle flamme qui soit lumière, chaleur et vie rayonnante!

Les Trois-Rivières,
22 août 1948,
en la fête du Cœur Immaculé de Marie.

1. M.-Alcantara DION, O. F. M., « L'enseignement secondaire au Canada français », *Action nationale*, t. 15 (1940), pp. 262-263.

Nihil obstat : Odoricus BOUFFARD, O. F. M., *Censor delegatus*.
Imprimi potest : Joannes de Capistran CAYER, O. F. M., *Minister provincialis*.
Imprimatur : † J.-C. CHAUMONT, *évêque d'Aréna, auxiliaire de Montréal*.
Die 25a Aprilis 1949.

ENCYCLIQUE

Divini illius Magistri

SUR

l'Éducation chrétienne
de la Jeunesse

PAR

S. S. Pie XI



60 pages - 25 sous



École Sociale Populaire
1961, rue Rachel Est, Montréal

*On peut se procurer aussi au secrétariat de l'E. S. P. les autres
encycliques de Pie XI et celles de Pie XII*

L'ŒUVRE DES TRACTS

271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega*.
Abbé Henri Deslonghamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*.
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Evêque anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX.
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes coulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*.
S. Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités* Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question
du bolchéisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*.
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des
parents* J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole* Firmin Létourneau
307. *S.-S. Pie XII et la Papauté*.
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
Maurice Ruest, S. J.
309. *Kar Lueger* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Evolution de l'Action catholique ouvrière*.
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal
Newman* Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-
nisme ?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*.
S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autri-
che* Evêque
321. *Au pays de Jolliet* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la
guerre* R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en
Gaspésie* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*.
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
E. S. P.
327. *La Bible*. } Jacques Leclerc, O. F. M.
votre livre. } Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques*.
G.-E. Marquis
329. *L'Etablissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
333. *L'Apostolat des temps nouveaux*.
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Contardo Ferrini*.
Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux,
Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
337. *Saint Bernardin Réalino*.
Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise ?...*
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* XXX
341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante*.
Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brevis perdues*. Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence*.
Joseph-P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien*.
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique*.
Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible ?*
Jean-Louis Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille*.
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer* J. Navier
354. *L'Eglise de Chine*.
Pierre-Xavier Mertens, S. J.
355. *Professionnels et culture classique*.
Chanoine Lionel Groulx
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.
R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada : Terre-Neuve*.
E. S. P.
358. *Le Comité de la Surveillance française en
Amérique*. Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement
secondaire*. R. P. Fernand Porter, O. F. M.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire.

Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal